

Cassis, à travers ses vignobles

L'escapade à vélo à assistance électrique (VAE) permet de découvrir un visage séduisant et méconnu du village

Sandra Basso

Quand on partait de bon matin ; quand on partait sur les chemins ; à bicyclette ; nous étions quelques bons copains... " Yves Montand n'a peut-être jamais filmé entre ces vignobles s'étirant sur fond de Méditerranée. Mais cette

chansonnette, aussi gaie que populaire avec un petit côté suranné, se prête à merveille à l'ambiance qui flotte sur cette balade au cœur de ce territoire de matières et de couleurs, que la lumière magnifie quelle que soit la saison.

D'emblée, d'ailleurs, on s'imprègne de ce décor oscillant entre le bleu du ciel et de la mer, le vert des vignes et des pins et l'ocre du Cap Canaille... mais aussi de l'ambiance délicieuse qui règne au petit matin dans le village cassisain. À l'évidence, vous serez tentés de vous attabler à l'une des terrasses dominant le port pour savourer cet environnement ô combien craquant et assister au bal orchestré par les pêcheurs venant vendre leur prise du jour. En attendant d'en profiter, c'est un tout autre cadre, que l'on ne soupçonne pas vraiment, que nous vous invitons à découvrir, en enfourchant un vélo à assistance électrique. Avec, au menu, une boucle d'une quinzaine de kilomètres : à travers les prestigieux vignobles de l'appellation Cassis mais aussi de discrets chemins buissonniers proposant de magnifiques paysages. Et surtout,

chemin pour remonter la rue de l'Arène et se diriger vers Les Janots en pédalant notamment sur l'avenue Émile Bodin. De part et d'autre, les pentes douces tapissées de vignes alignées au cordeau attestent de l'importance de l'activité et les points de vue sont toujours plus regalants, éclairés il est vrai par une douce lumière, avec en toile de fond la Méditerranée.

En parallèle, on apprécie les bastides émergentes ici et là mais aussi cette pinsède que l'on ne soupçonnait pas. Revenant par le chemin de Boudard - surnommé la rue des footballeurs en référence aux nombreux Olympiens ayant habité le lieu -, nous retrouvons la rue Émile Bodin ourlée par les vignes du domaine éponyme, et dont le grand-père de l'actuel propriétaire était un Félibre, ami de Mistral et ardent défenseur de la culture provençale. Il fit

assistance électrique oblige, sans nécessiter de grands efforts. Accompagnés de Maylis de Saint-Germain, nous quittons le local de "Cassis à vélo" - affaire qu'elle a créée il y a trois ans en compagnie de Pascale Graziero - aménagé à côté de la base nautique Kayak pour remonter la rue de l'Arène, passer devant le Casino et le stade pour enfin rejoindre le seul domaine niche en centre-ville avec ses vignes s'étirant jusqu'à la mer : le clos Sainte Madeleine. On le contourne, histoire de savourer un premier décor à couper le souffle : l'anse de l'Arène. On n'hésite d'ailleurs pas à mettre pied à terre pour descendre la rampe d'escaliers qui nous entraîne sur la plage. Protégé par le Cap Canaille et à l'abri du vent, le site est un spot à privilégier, aux beaux jours, pour la pratique du snorkeling. Et pour les plus téméraires, à savoir ceux qui oseront marcher au pied de la falaise, de jolies surprises les attendent : des piscines naturelles creusées dans la roche ainsi que quelques grottes.



La balade à travers le territoire cassisain est d'autant plus agréable qu'elle ne demande aucun effort - assistance électrique oblige - et est donc accessible à tous.

Maylis profite de la pause pour rappeler que " le Cap Canaille est la plus haute falaise maritime d'Europe (394 m) " et commencer à évoquer ces vins de IAOOC Cassis, et principalement son fleuron, à savoir le blanc, avec sa robe jaune claire aux reflets forcément lumineux. Réputé pour être minéral et iodé, le Cassis est avant tout un vin de terroir. Les 12 domaines qui défendent l'appellation créée en 1936 - elle est d'ailleurs la doyenne des AOC -, forment un véritable amphithéâtre qui s'ouvre sur la mer, entre 10 et 200 m d'altitude. Soit 215 hectares de vignobles à travers lequel nous allons très vite cheminer, une fois repris les vélos. On rebrousse donc

d'ailleurs l'un des premiers viticulteurs locaux à replanter après l'épidémie de phylloxera. Chemin faisant, on apprécie autant le calme que l'environnement, insoupçonnés aussi près des quais du port. Le sentiment sera conforté lorsqu'on empruntera sur notre gauche le chemin de Perthus, qui prendra de la hauteur, pour traverser une agréable forêt de pins. Non seulement on appréciera l'ombre bienvenue des arbres typiques de la campagne méditerranéenne, mais aussi l'assistance électrique de nos vélos, nous permettant d'avaler les dénivèlements avec une facilité déconcertante.

En revanche, le cheminement pour rejoindre ensuite la gare ou encore le passage sur la route de Marseille seront moins engageants. Fort heureusement, ils ne seront pas très longs : entrecoupés d'abord par la

descente sur le chemin du Plan d'Olive, avec son ambiance bucolique ; puis clôtures par le final longeant le domaine de la Ferme Blanche pour retrouver le chemin du Bernard et ses magnifiques propriétés. Il nous restera ensuite à reprendre le chemin Y. Bourdes emprunte à l'aller qui nous ramènera au port. Ou une autre balade peut vous attendre dans les ruelles du village. À moins que vous ne préfériez vous installer à une terrasse ensoleillée ou flâner sur la plage de la Grand Mer qui s'étire sous vos yeux. ■